



International Lake Champlain - Richelieu River Study Board

Groupe d'étude international du lac Champlain et de la rivière Richelieu

Groupe consultatif public *Compte-rendu de la rencontre*

Le 24 octobre 2018 de 13h à 16h
Salle communautaire de Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix,
959 rue Principale, Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix, Québec, J0J 1G0

Participants :

Groupe consultatif public : Lori Fisher (Directrice exécutive, Lake Champlain Committee), Kristine Stepenuck (coprésidente du GCP), Pierre Leduc (Vice-Président, OBV Brome Missisquoi), Jérémie Letellier (Agriculteur et Vice-Président, UPA Montérégie), Teresa Gagnon (membre du GCP), Madeleine Papineau (Coprésidente du GCP), Renée Rouleau (Mairesse, Saint-George-de-Clarenceville), Harm Sloterdijk (Administrateur, COVABAR), Philip Von Bargen (Aménagiste à la retraite), Eric Howe (Directeur de programmes, Lake Champlain Basin Program), Mark Malchoff (Scientifique, Lake Champlain Sea Grant Program) et Ann Ruzow-Holland (membre du GCP).

Autres : Serge Villeneuve (Gestionnaire de l'étude Canada), André Champoux (Coordonnateur canadien du partenariat et de la sensibilisation), Michelle Chabot (Aménagiste, MRC Haut-Richelieu, observatrice), Keith Robinson (Coprésident de l'étude É.U.), Randi Morry (Conseillère aux communications, Commission mixte internationale - CMI), Robert Flynn (Gestionnaire de l'étude, É.U.), Jean-François Cantin (Coprésident de l'étude Canada) et Marion Melloul (COVABAR, Secrétariat canadien LCRR).

Absents: Marla Emery, Josée Julien, Michael Laitta et Pierre-Yves Caux.

1. Mot de bienvenue, présentations des participants et le compte-rendu et la liste des actions de la dernière réunion

- La réunion a débuté par le visionnement de la vidéo de l'étude du lac Champlain et de la rivière Richelieu (LCRR), suivi d'un tour de table des participants. Une version française de la vidéo sera disponible pour les rencontres publiques.
- Les membres du Groupe consultatif public (GCP) ont été invités à envoyer à Eric Howe leurs commentaires ou corrections sur le compte-rendu préliminaire de la dernière réunion du GCP. Suite à cela, le compte-rendu sera final.

- Mercredi le 24 octobre est la date du lancement officiel du site internet modernisé de la Commission mixte internationale (CMI). Les membres du GCP ont été invités à envoyer leurs commentaires ou les problèmes qu'ils détectent à Randi Morry.
- Il y a une nouvelle infolettre (*Le Courant*), donnant de l'information sur les Groupes techniques de travail (GTT). Elle est publiée et distribuée à tous les deux mois. Il y a aussi deux articles au sujet de l'étude LCRR consultable sur *Entre deux eaux* (blogue de la CMI).
- Le coprésident américain de l'étude a informé les membres du GCP que le Groupe d'Étude avait accepté de poursuivre l'analyse sur le stockage de l'eau dans le bassin versant.
- Le calendrier des communications et de la sensibilisation a été envoyé aux membres et la coprésidente canadienne et Randi Morry continueront d'améliorer ce livrable.
- Randi Morry a offert de partager le plan du projet du Comité spécial de planification des rencontres publiques de 2018 avec les membres du GCP intéressés.

2. Avis et conseils sur les rencontres publiques du LCRR prévues du 7 au 9 novembre 2018

2.1 Vue d'ensemble de la stratégie de communication globale pour les rencontres publiques (Randi Morry)

- Les 5 fiches d'information imprimées ont été distribuées aux membres du GCP.
- Informations à jour concernant les produits de communication :
 - 172 personnes ont souscrit à l'infolettre.
 - Plusieurs produits sont en développement ou terminés: un Appel à l'action, des publications sur LinkedIn, des publications sur les réseaux sociaux, une campagne d'envois postaux directs qui aura lieu la semaine précédant les rencontres publiques et un communiqué de presse aux médias proches des lieux où sont organisées les rencontres publiques.
 - L'impression du prospectus et l'envoi postal direct aux résidents à proximité des trois rencontres publiques seront effectués la semaine du 29 octobre 2018.
 - Après la série de rencontres publiques, afin de garder le *momentum*, les activités proposées sont les suivantes: publier en ligne un résumé des rencontres, répondre à tous les messages ou commentaires formels reçus durant les rencontres et diffuser une édition spéciale de l'infolettre au début décembre.
 - Un document portant sur les Questions-Réponses anticipées est en préparation afin d'aider les participants à répondre aux questions qui seraient posées sur des sujets sensibles et pour s'assurer que les représentants de l'étude soient tous «sur la même page» - ce document n'est pas destiné au public.
 - Les membres du GCP ont été invités à envoyer à Randi Morry les codes postaux les plus pertinents et ceux des secteurs ayant été le plus fortement touchés par les inondations de 2011.
- Les membres du GCP sont fortement encouragés à partager les informations sur les rencontres publiques au sein de leur réseau.
- Un membre du GCP a mentionné que l'envoi postal direct sera en compétition avec les autres envois postaux sur les élections américaines de mi-mandat et a suggéré de faire en sorte que les produits de la CMI se démarquent des autres.

- Les membres du GCP ont été invités à partager avec Randi Morry le nom des journaux et autres plateformes d'information pertinents avec lesquels elle pourrait partager l'information sur les rencontres publiques au Québec et aux États-Unis.
- Le volet communication a un budget déterminé et on vise à atteindre le plus grand nombre de personnes avec le moins de dépenses possible.
- Le GCP a demandé à Randi Morry de partager la liste existante des médias avec ses membres afin qu'ils puissent identifier les médias prioritaires auprès desquelles faire la publicité et ainsi utiliser le budget limité des communications efficacement. La liste sera partagée électroniquement.
- Un autre membre du GCP a suggéré de contacter les municipalités afin qu'elles ajoutent l'information sur les rencontres publiques à leur calendrier communautaire.
- Les membres du GCP sont invités à soumettre leurs questions pour les Questions-Réponses anticipées s'ils en ont.

Un membre du GCP :

- a souligné que l'étude doit informer le public de la façon qu'elle dépense l'argent du public et des progrès réalisés sur l'atténuation des inondations. Il faut aussi rétablir les faits concernant plusieurs rumeurs liées aux inondations de 2011 (tels que le rôle des barrages américains dans les inondations ou les impacts réels du canal de Chambly).
- a soulevé la dichotomie d'opinion de chaque côté de la frontière et la nécessité d'une compréhension mutuelle du problème.
- a indiqué que le texte en blanc dans la figure d'une des fiches d'information est difficile à lire et suggère de ne pas utiliser un texte blanc pour aucun des textes de la série.
- pense que l'étude devrait résulter en des actions plutôt qu'en des recommandations.
- a suggéré que Randi Morry envoie la liste des contacts pour l'envoi postal direct à tous les membres du GCP afin qu'ils puissent réfléchir à des ajouts et faire des propositions.

2.2 Présentation Powerpoint sur les progrès de l'étude LCRR par Jean-François Cantin et rétroaction des membres du GCP.

Le coprésident canadien de l'étude a mentionné que la vidéo sera présentée après l'introduction réalisée par les coprésidents du GCP. Après il fera la présentation. Après la présentation, deux minutes ont été données à chaque membre du GCP pour donner leurs commentaires sur celle-ci. Les commentaires suivants ont été formulés par les participants :

- Il faut penser à résumer l'étude pour ceux qui ne savent rien de l'étude LCRR et corriger la coquille dans la diapositive qui concerne la « désirabilité ». Les recommandations ont été faites en 1982 et non dans les années 1970.
- La formulation lors de la présentation donne l'impression que l'étude vient tout juste de commencer, par exemple en employant les termes « nous allons évaluer ». Il faut utiliser des formulations plus assurées telles que : « nous sommes en train d'évaluer ». Le rôle de la CMI par rapport à celui des gouvernements doit être mieux développé durant la présentation. Il faut ajouter une diapositive précisant ce que fait

(et ne fait pas) la CMI. Il faut se souvenir qu'après la rencontre publique, la présentation sera disponible en ligne et le public ne pourra pas profiter d'une explication audio. Lorsqu'on mentionne que la CMI recherche les meilleures pratiques et des inspirations venant d'Amérique du Nord et d'ailleurs dans le monde, il faut donner des exemples de ces meilleures pratiques et de leur provenance.

- En ce qui concerne les agriculteurs, l'inondation des champs pour stocker l'eau est mentionnée comme une solution possible, mais les agriculteurs sont aussi victimes des inondations. Le coprésident canadien de l'étude a précisé que l'analyse sur la quantification des impacts sur les terres agricoles n'avait pas encore été réalisée. Il faudrait démontrer de l'empathie auprès des agriculteurs qui assisteront à la rencontre publique.
- On se demande si les résultats de la recherche conduite pendant l'été 2018 auprès d'un grand nombre de résidents locaux (par Isabelle Thomas et ses étudiants) sont disponibles. Les impacts des inondations sur la capacité de rétention en eau des sols après un événement extrême sont jugés comme importants.
- Le public pourrait poser des questions sur le graphique présentant les niveaux d'eau à la diapositive 6 (qu'est-il arrivé dans les années 1970 pour provoquer le saut constaté dans le graphique?). Le coprésident canadien de l'étude a répondu qu'il donnerait des explications. Concernant les mesures d'atténuation, le public voudra en savoir plus sur les impacts en aval, tel que la sédimentation.
- Les personnes voudront savoir quels sont les impacts en amont et en aval d'un barrage gonflable. Lorsqu'on examine les obstructions dans la rivière, il y en a aussi à la sortie du bassin de Chambly.
- Il faut insister sur le concept que le bassin versant relie les gens ensemble et l'importance d'avoir cet effet unificateur et une compréhension commune.
- L'étude fera uniquement des recommandations. Il faut clarifier les sujets qui ne seront pas évalués par la CMI, tels que l'érosion ou les impacts des inondations passées. Il faut insister sur les sujets abordés par l'étude soit l'atténuation des inondations afin d'éviter des incompréhensions sur le but de l'étude.
- Il y a trop de diapositives donc elles sont abordées à un rythme très rapide. Pour certaines diapositives (6 et 12), il pourrait être intéressant de fournir des détails supplémentaires écrits pour compléter les informations présentées. Quelqu'un a mentionné que lorsqu'on lit un texte, on a moins tendance à écouter le présentateur. La diapositive 5 peut dérouter l'audience, car elle contient trop de détails (par exemple: enlever le tableau et ajouter des cercles rouges pour identifier les années pertinentes sur la page suivante).
- Il y a eu beaucoup d'échange sur la diapositive 6 : enlever la plupart du texte et souligner les pics de niveaux d'eau pertinents. Laisser les légendes, mais changer dans la légende les deux tendances pour les placer au-dessus des années appropriées. Ne pas utiliser la même couleur pour les deux moyennes temporelles. Utiliser les années liées à des événements spéciaux (inondations) qui sont arrivés aux États-Unis et au Canada. Le public pourrait ne pas percevoir ces données comme des moyennes. S'assurer d'expliquer les axes des X et Y.
- Il a été suggéré d'insister plus sur les liens des inondations avec les changements climatiques, mais aussi avec l'aménagement du territoire. L'aspect réglementaire est important pour les résidents locaux et il a été suggéré de mettre davantage en lumière

l'intégration et la collaboration engagée avec les aménagistes. *Qu'est-ce qui est fait au sujet des personnes qui construisent dans la plaine inondable ?*

- Il est important de souligner que la CMI peut seulement faire des recommandations et ne peut pas réglementer. L'un des principes de l'étude est qu'il ne faut pas augmenter le risque.
- À travers cette étude, la CMI est un bon exemple d'une bonne coopération et du développement d'un effort commun en travaillant ensemble avec les parties prenantes. Une diapositive pourrait être ajoutée à ce sujet.
- Le coprésident américain de l'étude a mentionné qu'il souhaite ajouter une diapositive au sujet de l'étude sur le potentiel de stockage de l'eau dans le bassin versant et a mentionné qu'une analyse préliminaire avait été réalisée cet été (cet enjeu est considéré comme important particulièrement aux États-Unis).

2.3 Programme et format des réunions (Madeleine Papineau et Kris Stepenuck)

Les rencontres publiques auront lieu :

- Le 7 novembre, la rencontre aura lieu à la Corporation du Fort-St-Jean à Saint-Jean-sur-Richelieu à partir de 19h. Elle sera en français et traduite simultanément en anglais.
- Le 8 novembre, la rencontre aura lieu à Whallonsburg, New York, à 18h au Grange Hall.
- Le 9 novembre, elle aura lieu au Double Tree Hotel à South Burlington, Vermont, à 18h.

Le format de base sera : Inscription, Partie 1 Progrès de l'étude LCRR, Partie 2 Accès aux experts et Clôture de la soirée. Il y aura une table des communications. À Saint-Jean-sur-Richelieu, il y aura aussi une table Partenariats et sensibilisation.

Pour la session interactive, les thèmes sont :

- Atténuation des inondations : Ted Yuzyk/Bill Werick
- Prévisions des inondations : Jean Morin/Jesse Feyen
- Impacts des inondations : Perry Thomas/Glenn Benoy
- Planification et résilience aux inondations : Curt Gervich/À confirmer.

Au Canada, un membre du Groupe d'Étude sera assigné à chaque thème.

3. Rôle du GCP durant les rencontres publiques

Pour la rencontre de Saint-Jean-sur-Richelieu, les membres du GCP qui participeront sont invités à être une paire d'yeux et d'oreilles spéciale pour l'étude, afin de jauger la réaction du public. On leur demande d'être attentifs particulièrement durant les sessions thématiques interactives. Il serait apprécié qu'après l'événement, chaque membre envoie un court rapport sur ce qui aura été vu ainsi que des faits saillants de leurs discussions avec le public.

Concernant les rencontres publiques aux États-Unis, les objectifs sont les mêmes qu'au Québec, avec le même format initial soit la vidéo et la présentation. Il y aura une période

de questions/réponses avec les experts (selon les thèmes ci-haut). Ensuite, il y aura une session interactive avec 5 kiosques, chacun centré sur une question spécifique où les membres du GCP seront présents pour faciliter les discussions (en inscrivant les idées sur un « Flipchart »). Le but est de collecter les rétroactions informelles des participants. Les 5 questions présentées ont été suggérées par les Groupes de travail technique (GTT).

Les membres américains du GCP sont en train de préparer une liste de parties prenantes et les raisons potentielles de leur intérêt pour l'étude. La coprésidente américaine enverra des courriels d'invitation aux groupes les plus pertinents pour participer aux rencontres.

- On a demandé au GCP s'il y avait des questions plus importantes que celles préalablement choisies ou s'il y avait des commentaires. Un membre du GCP :
 - a soulevé l'inquiétude que les experts présents au kiosque puissent monopoliser la discussion sur des sujets techniques et limiter les rétroactions des participants.
 - a suggéré de changer la formulation de la question qui concerne les solutions structurelles en remplaçant «solution proposée» par «proposition considérée».
 - Le coprésident américain de l'étude a suggéré la question suivante : «existe-t-il des solutions dont vous avez entendu parler et que vous souhaitez voir être considérées dans l'étude ?»
 - a ajouté «Y-a-t-il des solutions, parmi celles considérées, dont vous avez peur qu'elles vous affectent négativement personnellement ?»
 - a suggéré de reformuler la première puce pour «avez-vous des idées pour les solutions proposées» (pas seulement celles structurelles)
 - a demandé s'il y avait une raison pour que les termes «votre propriété» ne soient pas utilisés dans les questions et a suggéré de reformuler certaines questions afin de les personnaliser davantage.
- La présentation de photos des inondations durant la période d'inscription des rencontres publiques a été suggérée. La conseillère en communication s'informerait sur ce qui a été utilisé lors des précédentes rencontres publiques (diaporama avec les photos des inondations de 2011).
- En réponse aux inquiétudes que les participants au Québec n'aient pas la même opportunité pour contribuer aux échanges d'idées, on a suggéré d'avoir un «Flipchart» à chaque kiosque pour écrire les suggestions des participants, de façon similaire aux «cafés de la connaissance» planifiés aux États-Unis.
- Un membre du GCP a suggéré que ces kiosques ou «cafés de la connaissance» favorisent des sessions de remue-méninges et non de longs dialogues d'experts des GTT.
- Il a été précisé que tous les membres du GCP ne pourront pas participer à chaque rencontre publique en raison du budget limité ou par manque de temps.
- La coprésidente américaine a demandé si les thèmes suggérés pour les kiosques étaient assez larges. Le coprésident canadien de l'étude a mentionné que le terme

« prévision » n'était pas assez large. On a répondu que ce terme avait été choisi, car il est jugé plus utile pour les membres du Groupe d'étude et pour le public.

- Un membre du GCP a mentionné qu'aux États-Unis ça sera une semaine d'élection, ce qui pourrait affecter le taux de participation aux États-Unis.

4. Varia

- Le GCP a été informé du projet d'arpentage de Bernard Doyon. Les arpenteurs iront sur les propriétés privées des résidents pour établir une courbe de niveaux /dommages afin d'évaluer la valeur économique des pertes potentielles dues aux inondations. Une copie de l'avis préliminaire sera envoyée aux membres du Québec.
- Un membre du CGP a donné une mise à jour sur son litige juridique au sujet de la contestation de la ligne des hautes eaux établie par le gouvernement du Québec et a informé les membres du GCP que le procès sera repoussé d'une année supplémentaire.
- Les réunions américaines de consultation planifiées avec des entités politiques qui devaient précéder les rencontres publiques ont été repoussées à la fin du mois de novembre.

5. Prochaine rencontre du GCP

La prochaine rencontre du GCP pourrait être en avril ou au début mai 2019. Elle sera aux États-Unis et pourrait consister en une visite de terrain le matin, suivie d'une réunion dans l'après-midi. La rencontre suivante à l'automne 2019 pourrait être dans la municipalité de Saint-George-de-Clarenceville.

6. Résumé des actions

- Les membres du GCP sont invités à envoyer toutes corrections au compte-rendu de la réunion de mai 2018 du GCP à Eric Howe.
- Les membres du GCP sont invités à fournir leur rétroaction sur les produits de communications préparés pour les rencontres publiques (vidéo et fiches d'information) à Randi Morry avant vendredi ainsi que leurs suggestions de questions-réponses potentielles et les codes postaux clés pour la distribution postale directe.
- Les coprésidents de l'étude et les gestionnaires de l'étude prendront les commentaires du GCP en considération et ajusteront la présentation LCRR.
- L'avis de Bernard Doyon au sujet du projet d'arpentage sera envoyé aux membres du GCP (du Québec).
- Randi Morry vérifiera si elle peut trouver le diaporama de photos des inondations présenté aux rencontres publiques de l'année précédente.
- Les membres du GCP qui participeront à la rencontre publique de Saint-Jean-sur-Richelieu enverront après la rencontre, un court résumé de ce qu'ils ont vu et entendus du public et leurs faits saillants.
- Un sondage Doodle afin de fixer une date pour la prochaine réunion du GCP (printemps 2019) sera envoyé dans les prochaines semaines.

Document approuvé par les coprésidentes du GCP le 21 novembre 2018 et par les membres du GCP le 10 mai 2019.